

# LA LETTRE DE CARLES

n° 44

Juillet – Août - Septembre 2006

ASSOCIATION "MAS DE CARLES"  
Route de Pujaut  
30400 VILLENEUVE LES AVIGNON

**Siège social :**  
27, rue des Infirmières - 84000 AVIGNON

Téléphone : 04.90.25.32.53  
Télécopie : 04.90.15.01.37

CCP : Montpellier 3 542 25 Y

Courriel : [info@masdecarles.org](mailto:info@masdecarles.org)  
Site internet : [www.masdecarles.org](http://www.masdecarles.org)

## EDITORIAL

Le 5 septembre nous nous sommes retrouvés à Matignon autour du conseiller social du Premier Ministre et du sénateur Sellier. Nous étions avec les copains de « Vogue la Galère » (Aubagne), du « GAF » (Toulouse) et l'association « Voisins et Citoyens en Méditerranée » (Marseille) qui est à l'initiative du travail sur les « lieux à vivre » et de cette réunion de travail. Venant après « les tentes » de Médecins sans Frontière à Paris

et la publication d'une étude recommandant d'élargir la palette des modes d'accueil des personnes en grande difficulté (voir résumé dans « ASH » (2466), 25.08.2006, p. 19), l'expérimentation « lieu à vivre » en cours (basée sur la quadruple référence à l'hébergement, la vie commune, l'activité et l'insertion citoyenne) a suscité un écho très largement positif dans ce haut lieu de décision. Le sénateur Sellier, président de la Commission Nationale de la Lutte contre les Exclusions (il était présent au rendez-vous des « lieux à vivre » à Carles en juin dernier) a depuis inscrit cette proposition au programme de la prochaine séance de la CNLE.

Lentement, une partie des femmes et des hommes laissés de côté par le mode de fonctionnement de notre société, s'apprête à être reconnue dans d'autres modes de vie (provisoirement ou à plus long terme) valorisant la personne, son droit à vivre, le temps nécessaire à sa reconstruction et la reconnaissance de son « utilité sociale » dans le lieu de sa présence, sous une forme autre que celle imposée par la marchandisation généralisée et excluante promue par notre temps.

Plusieurs questions difficiles restent toutefois à élucider.

Deux sont en cours d'examen : le statut de l'actif et celui de l'activité générée par nos lieux. Deux bureaux y travaillent depuis plus d'un an (à Aix et à Nantes).

Deux autres, au moins, devront rapidement être travaillées : la réalité du retour de droits pour les personnes engagées dans la démarche « lieux à vivre » ; l'harmonisation entre les normes imposées par différentes instances et la définition des « lieux à vivre » officialisée par la DDASS : « *un mode d'accueil qui privilégie la communauté de vie, adapté au*

*rythme de la personne, une durée d'accueil non fixée à priori, sans exigence à priori de projet d'insertion* »<sup>1</sup>. A terme, l'insertion dans un lieu à vivre peut-il valoir contrat d'insertion dans le cadre du RMI, par exemple ?

Le travail ne manque donc pas. Merci à celles et ceux qui en auraient envie de nous dire leur sentiment.

Olivier Pety

Président Association Mas de Carles

## AUJOURD'HUI

### Les chiffres de l'accueil...

Au 30 septembre 2006, **150 personnes différentes** ont été accueillies au mas (203 actions) soit :

64 personnes pour 12 408 journées d'hébergement ; 67 personnes pour 273 nuits d'accueil d'urgence ;

17 personnes en Action Collective d'Insertion, pour 3.069 heures ; 20 personnes sur le chantier d'insertion, pour 10.553 heures ; 55 personnes relevaient du RMI ; 2 ont été accueillies en accueil de jour ; 17.830 repas ont été servis.

### ... et de vos dons

Fin septembre, vos dons représentaient 15% des recettes de la maison. La ferme 8,8%. Si l'on ajoute la porte ouvertes et la participation des personnes accueillies, les revenus maison représentent 31,4% des recettes (qui s'élèvent à 569.000 €).

<sup>1</sup> Conventions conclues entre l'État et l'association « Mas de Carles », les 25.11.2005 et 29.09.2006. Reprise par le Conseil Général de Vaucluse (convention du 19.05.2006).

## DITS

« Le déficit financier des hôpitaux a entraîné le vidage massif des secteurs psychiatriques et la sortie des patients n'est pas humanitaire mais économique. Ils sont donc à la rue, grossissant les rangs des SDF et gérant seuls leur pathologie. Voilà pourquoi il y a 30% de malades mentaux en prison. Nous avons été trahis. »

Jacques Lesage de la Haye  
« Libération » - 18.09.2006

*« Aujourd'hui, alors que les bénéfiques des entreprises s'envolent partout dans le monde, la situation économique de quatre-vingt-neuf pays est pire qu'il y a quinze ans. Le capitalisme avait promis que la mondialisation réduirait le fossé entre les riches et les pauvres. Ce fossé n'a fait que s'agrandir. La fortune globale des trois cent cinquante-six familles les plus riches du monde dépasse le revenu annuel total de 40% des habitants de la planète, et celle des trois foyers les plus riches (Bill Gates, Warren Buffet et la famille Walton, des magasins Wall-Mart) le revenu annuel total des 940 millions de personnes les plus pauvres. »*

Jeremy Rifkin  
N.O. 16-22 juin 2005.

« Il existe des situations qui, à l'évidence, ne conduiront pas vers un parcours de pleine autonomie ou de réinsertion vers l'emploi... Il s'agira surtout d'amorcer un travail afin de faire émerger des offres correspondant aux besoins des différentes populations en grande précarité et permettant au maximum de ces personnes de rejoindre des dispositifs de droit commun, que ce soit dans un dispositif d'insertion ou dans la prise en compte du handicap qu'il soit physique, mental ou social. »

Réaction des associations  
au plan présenté par Mme Vautrin,  
le 9.08.2006.

ASH (2466) du 25.08.06 - p. 19

## LA VIE DU

## MAS

Un matin ordinaire de rentrée dans un collège. Les jeunes avancent à petits pas coulés vers l'établissement scolaire. Un petit groupe sort tout à coup d'un magasin ouvert non loin de là. Ils sont quatre et portent sous le bras un pack de bière. On peut supposer qu'ils ne seront pas entrés avec leurs canettes dans l'enceinte scolaire. Ils les auront donc bues avant les cours. Comme un vertige devant le **néant** de l'école dans la tête de ceux-là. Et retour à l'interpellation célèbre de Nelson Mandela à son peuple et aux jeunes de sa nation : « Tu veux devenir riche ? Va à l'école ! »

Comme chaque année, six à huit (femme et hommes) de Carles ont participé aux **vendanges** à Tavel. Une forme d'épreuve à travers laquelle un certain nombre a voulu vérifier qu'ils étaient toujours capables de produire à l'extérieur du mas, dans les conditions de l'extérieur (quand bien même ils font chaque jour la preuve ici qu'ils savent tenir une production de qualité). Il fallait voir ces départs matinaux et ces retours aux yeux brillants et creusés par la fatigue. Heureusement il y a eu quelques jours de pluie pour réparer les forces ! Mais chut ! « N'existe et ne compte que ce qui ne passe pas dans le mot », disait Cioran. Place au silence, donc, bravo à tous et merci à ceux qui ont permis aux hommes de Carles de faire cette expérience.

Chantier d'insertion au mas. Un couple y participe 26h travaillées par semaine. Cette nouvelle situation leur permet de

vivre hors de la dépendance des aides sociales. Cette évolution positive est rendue possible par un ajustement des conditions de travail (horaires, déplacements) lié à leur situation personnelle et à un accompagnement vers la régularisation de leur situation administrative et financière : un travail d'adaptation réciproque, salariés et gestionnaires de l'action qui place la personne au centre, source de réels progrès humains. Une stabilisation qui demande du temps, sans doute plus que les douze mois prévus... Mais quelle structure de production continuera à s'engager dans ce travail de développement humain et social ?

Le dimanche 17 septembre, Carles bruissait de mille sensations : chants et répons de ceux qui participaient à l'eucharistie du matin ; bruits des pas et des conversations, un temps atténués par la dégustation de la paella par les 300 convives ; cris d'enfants, odeurs de crêpes et de gaufres, claquement des sabots des poneys sur les pierres du chemin et celui des boules plus tard dans l'après-midi. Tout ce va et vient de groupes visitant la maison, découvrant chèvres, poules, canards, maraîchage et la belle apparence du lieu : la réalité de Carles et de l'activité des femmes et des hommes du mas. Ce moment de poésie en plein champ, au milieu des oliviers, les pieds « tanqués » comme eux dans la terre de Carles : « *Vois-tu, / il faut mettre un peu d'homme / dans l'espace ! / Sinon la vie / serait vent, / terre, sans père ni mère, / ... Refuge d'oiseaux orphelins /* »<sup>2</sup>.

<sup>2</sup> Joseph Pacini : « Ici parle l'olivier » - Coll. Raffia (n° 31)

Bref, mille choses qui ont fait de cette **journée Portes ouvertes** un beau moment de fraternité et de partage. Ceux qui aiment compter ont dénombré près de 600 personnes qui sont passées dans la journée. Une belle réussite. Merci à tous : les passants comme celles et ceux qui ont organisé et permis cette journée. Votre générosité offre à Carles des moyens supplémentaires pour accueillir.

**Liban** : horreurs de la guerre. Un membre du conseil d'administration, libanais lui-même, raconte la mort de deux de ses cousins sur une dernière attaque israélienne le jour du cessez le feu. Silence lourd autour de la table. Et quelqu'un dit : « Pourquoi ne pas contribuer un peu à la reconstruction ? » Ce qui fut fait à travers un don aux Pères Blancs, engagés dans la scolarisation des jeunes au Liban. Petit geste, qui ne nous dispense pas de travailler plus efficacement à la paix, ici chez nous déjà et avec eux pour dire « non » à cette forme d'anéantissement de l'homme au nom d'une raison d'État qui nie sa raison d'être : le meilleur pour que l'homme vive.

Le **Forum** « Pauvreté, Précarité, Citoyenneté », proposé par l'association « Voisins et Citoyens en Méditerranée » en début de mois s'est déroulé comme prévu. Beaucoup de monde. Et toujours cette invitation à entrer dans un autre mode de relation avec les « exclus » de la croissance. Sur le mode du partage, plutôt que sur celui de l'accusation.

La troisième **Rencontre Joseph Persat** sur le thème : « Mais où sont les jeunes ? » Une moindre assistance, par

rapport aux deux premiers rendez-vous. Et un sujet plus difficile à aborder : nous n'étions plus en face d'une idée (exclusion, institution) mais en face de personnes de chair et de sang. Avec toutes nos limites. Compte-rendu à suivre.

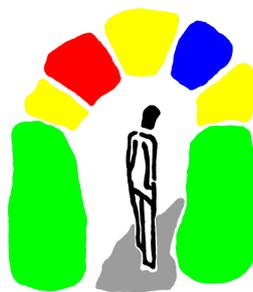
Trois nouveaux livrets « **cahiers du mas de Carles** » ont été publiés ces derniers temps :

\* à l'occasion des 25 ans de l'association, un livret intitulé : « Association mas de Carles : 1981-2006. Étapes de la vie de l'association et lendemain à construire ». Soixante pages pour faire un point et nous redire le sens de nos actions. Merci à la SEPR pour l'édition.

\* le mas de Carles et le CCFD 84 publient les actes des deux premières « Rencontres Joseph Persat » :

- « L'exclusion a changé de visage » ;
- « Places et rôles des institutions et des associations ».

En avant première, voici une proposition d'un **nouveau logo** pour Carles. Qu'en pensez-vous ?



Si vous en avez envie, nous attendons vos réactions.

## POUR MEDITER

« Il était une fois un jeune guerrier qui prit un œuf dans le nid d'un aigle et le mit à couver dans la basse-cour.

Quand l'œuf vint à éclore, le petit aigle sortit et grandit parmi les poussins, picorant sa nourriture comme ses compagnons.

Un jour, regardant en l'air, il vit un aigle qui planait au-dessus de lui. Il sentait ses ailes frémir et dit aux poulets : « Comme j'aimerais en faire autant. » « Ne sois pas idiot », répondit le poulet, « seul un aigle peut voler aussi haut ! »

Honteux de son désir, le petit aigle retourna gratter la poussière et il ne remit plus jamais en cause la place qu'il croyait avoir reçue sur cette terre. »

Conte indien, rapporté par  
Marilee Zdenek  
(pour ne pas se tromper  
d'espérance)

## LA RECETTE

### Galettes de potiron, de courgettes et de brocolis

Ingrédients : 400g de pulpe de potiron – 200g de courgettes – 100 g de brocolis – 8 cuil. à soupe d'huile – 50g de farine – sel, poivre, sauce tomate.

Préparation : couper le potiron en dés, faire cuire dans une casserole d'eau bouillante et salée pendant 10 minutes - Égoutter, écraser et mettre dans un saladier.

Laver les courgettes et couper en fines lanières avec un économètre – Laver et détailler les brocolis – Faire cuire les deux dans une casserole d'eau à ébullition pendant 5 minutes - Égoutter et ajouter à la chair de potiron.

Saler, poivrer, mélanger. Mains enfarinées confectionner de petites galettes - Faites chauffer à feu vif l'huile dans une poêle - Passer les galettes dans la farine et faire dorer 3 minutes de chaque côté - Égoutter sur un papier absorbant. Accompagner d'une sauce tomate à votre goût.

## UN LIVRE

« Le véritable programme de cette entreprise consiste dans l'exploration renouvelée des mécanismes collectifs qui alimentent aujourd'hui les inégalités... dans l'enchevêtrement des facteurs économiques, politiques et culturels qui, sous l'apparente confusion d'une « société d'individus », dessinent les contours de conditions informulées, tracent de nouvelles frontières entre gagnants et perdants et contribuent à sceller les destins des personnes les moins favorisées. »

Tel est le propos de ce petit livre simple à lire absolument : « **La nouvelle critique sociale** », publié par **La République des**

**Idées**, aux Editions du seuil (10 €).

## AGENDA

Le 7 janvier 2007, célébration eucharistique à la mémoire de Joseph Persat, décédé le 8 janvier 1995.

### N'oubliez pas...

Un stand de produits du mas de Carles est présent sur le **marché de Villeneuve-lez-Avignon, le jeudi matin**. Vos achats aident le mas de Carles à vivre.

Chaque samedi, des bénévoles vous accueillent à « **l'espace des Embrumes** » : renseignements, vente des produits, découverte des dernières publications du mas, etc.

Vous pouvez entrer dans le financement de l'association par le jeu du **prélèvement automatique**. Chaque mois, une somme fixe à prélever sur votre compte, à votre discrétion. Si cela vous intéresse, **un RIB, au dos la somme mensuelle à prélever**. Le vice-président fera le reste avec l'aide de la secrétaire ! Cela nous intéresse parce que ça stabilise un peu la trésorerie de l'association.

Rappel : Pour les dons consentis aux associations qui fournissent gratuitement des repas ou des soins aux personnes en difficulté ou contribuent à leur logement, la réduction est égale à 75% des sommes versées dans la limite de 470€. Pour les versements dépassant cette limite la réduction est égale à 66% des sommes versées dans la limite de 20% du revenu imposable. Lorsque les dons dépassent la limite des 20%, l'excédent est reporté sur les cinq années suivantes et ouvre droit à la réduction d'impôt dans les mêmes conditions. (« Pleine vie » – Février 2006)

### Des livres...

B. Lorenzato et O. Pety : « **Les premiers pas de l'Église** » - Tome I et tome II – Ed. La Thune. 15 €.

. Cahiers du mas de Carles n°1 : « **Joseph Persat – Prêtre** » : célébration des obsèques – Ed. Scriba (1995) – 12€

. Cahiers du mas de Carles n°2 (Cécile Rogeat et Olivier Pety) : « **Gris Bleu** » (1998) – Ed. Scriba – 12 €.

Olivier Pety : « **Joseph Persat : au service des exclus** » - Ed. La Cardère (2002) – 19 € + frais de port.

. Cahiers du mas de Carles n° 3 : « **Association Mas de Carles : 1981-2006** » - 25 ans, déjà ! (2006 - Ed. La Cardère).

. Cahiers du mas de Carles n° 4 : actes de la 1<sup>ère</sup> rencontre Joseph Persat : « **L'exclusion a change de visage...** »

. Cahiers du mas de Carles n° 5 : actes de la 2<sup>ème</sup> rencontre Joseph Persat : « **Places et rôles respectifs des institutions et des associations** » (2006 - Aux éditions La Cardère).